



Villes et Pays d'art et d'histoire
Boulogne-sur-Mer

laissez-vous **Conter**

le beffroi et l'hôtel de ville

Sachent tous ceux présents
et à venir que moi Renaud,
comte de Boulogne, et Yde,
ma femme, comtesse de
Boulogne, avons juré de
maintenir notre Commune
de Boulogne (...)

EXTRAIT DE LA CHARTE DE RENAUD DE
DAMMARTIN, COMTE DE BOULOGNE, 1203

Le beffroi et l'hôtel de ville

Image familière des villes du nord, le beffroi est à Boulogne la réutilisation d'un donjon roman. Sur cette tour, plusieurs fois remaniée, est venu se greffer l'hôtel de ville, témoignant d'une permanence dans la fonction du site, toujours lié à un certain pouvoir.

Un donjon roman...

Ancien castrum romain, la haute ville de Boulogne est protégée jusqu'au 13^e siècle par les fortifications du Bas Empire (dont une portion est visible dans les sous-sols du château-musée). C'est à l'intérieur de ce camp - et cadre - antique, que s'élèvent les demeures seigneuriales.

D'un premier château (connu) subsiste le donjon qui correspond à la partie inférieure du beffroi. Il est établi à l'intersection des deux rues principales, là où s'élevait probablement le prétoire, logement du général de l'armée romaine. Le centre du pouvoir seigneurial a donc succédé au centre du pouvoir antique, sur les mêmes lieux exactement.

Datable de la fin du 12^e siècle, ce donjon est peut-être dû à Renaud de Dammartin, comte de Boulogne de 1191 à 1214. C'est une tour carrée en pierre, sans contreforts, de 9 mètres de côté ; à ses pieds, devaient l'accompagner d'autres bâtiments à usage d'habitation (grande salle, chapelle, appartements). Outre sa fonction symbolique, le donjon, tel qu'on a coutume de le dire, se réduisait en effet au rôle passif de refuge au seigneur et à quelques gens d'armes en cas de conflit.

... devient beffroi

En 1231, lorsque Philippe Hurepel, successeur de Renaud, achève son nouveau château déménagé à l'angle oriental de l'enceinte urbaine, il cède



**Le beffroi de Boulogne (8).
Détail de la Vue de la haute
ville et basse ville par Luto
en 1725 (Bibl. mun.)**

Photographie X. Nicostrate

le donjon à la commune qui l'affecte en beffroi. Cette substitution n'est pas exceptionnelle ; non rares sont les beffrois résultant d'un réemploi d'édifices antérieurs. Le beffroi avait pour fonction d'accueillir la cloche, qui rythme le temps de la vie civile, d'offrir un abri sûr pour le sceau et la charte, que la commune de Boulogne obtient en 1203 ; il était encore le symbole de la puissance et des libertés communales.

Ses transformations

En 1268, parce que les bourgeois boulonnais refusent de payer le subside levé pour financer la croisade, Louis IX supprime la charte, fait briser le sceau et ordonne la démolition de la tour. Mais celle-ci n'est que partiellement détruite ; dès l'année suivante les privilèges communaux sont rétablis et l'édifice restauré. C'est de cette époque que doit dater l'étage des cloches, et peut-être la grosse tourelle d'angle, qui est manifestement un ajout postérieur au 12^e siècle.



Le beffroi vers 1900.

Carte postale (Bibl. mun.).

J.M. Périn © Inventaire Général, ADAGP, 1980

Culminant à 35 mètres, l'étage octogonal est bâti en 1734 ; jusqu'en 1805, une flèche le couronnait. Il a remplacé une précédente couverture de la fin du Moyen Âge : pittoresque flèche en chaume, flanquée de petites poivrières, de lucarnes et dotée d'une guette à son sommet.

Puissants symboles d'identité (euro)régionale, 23 beffrois du Nord, du Pas-de-Calais et de Picardie ont été classés au Patrimoine mondial de l'Humanité par l'UNESCO le 15 juillet 2005, rejoignant dans cette reconnaissance les 32 beffrois de Belgique, classés en 1999.

Une superposition de salles

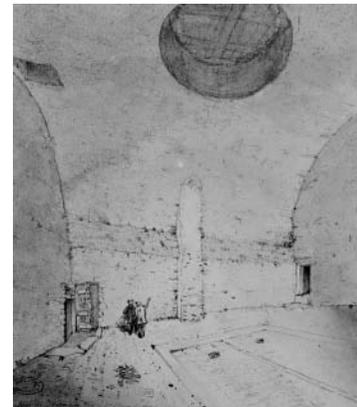
Les donjons de type roman offrent une organisation verticale de l'espace, superposant généralement un cellier, une salle principale, l'appartement du seigneur et un niveau sommital réservé à la défense.

Des quatre niveaux de la tour boulonnaise, seuls les deux premiers appartiennent avec certitude au donjon primitif - néanmoins complété des petites pièces de la tourelle d'angle septentrionale plus récente qui devait enfermer les cachots.

Surmontant une cave voûtée (non accessible), le rez-de-chaussée, couvert d'une voûte en berceau, était à l'origine dépourvu de toute ouverture par souci de protection. On y accédait, par l'escalier droit aménagé dans l'épaisseur du mur, depuis le niveau supérieur où se situait l'entrée, accessible par une échelle ou une passerelle, conformément au principe du donjon roman.



Escalier de liaison entre le rez-de-chaussée et le premier étage du beffroi.



Vue intérieure du premier étage du beffroi de Boulogne par V. J. Vaillant, 1880 (Bibl. mun.).

P. Caudroit © Inventaire Général, ADAGP, 1980

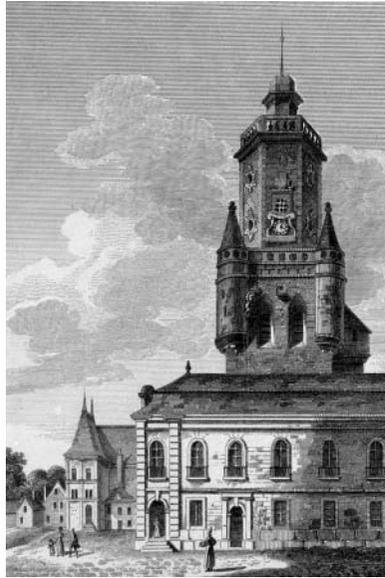
La salle du premier est coiffée d'une voûte en berceau, dont l'orientation est inversée par rapport à celle du rez-de-chaussée, disposition ingénieuse évitant aux poussées de s'exercer sur les mêmes murs. Elle était éclairée de grandes fenêtres, aujourd'hui obstruées, mais dont les emplacements se devinent encore tant à l'extérieur qu'à l'intérieur selon les faces.

Un escalier en vis, logé dans la petite tourelle en encorbellement, conduit à la salle du deuxième étage qui communique avec des latrines, situées dans la tourelle adjacente, puis au quatrième niveau qui est la chambre des cloches qu'ajoutent deux baies sur chaque face.

Le mobilier

Deux coffres gothiques, quelques statues et sculptures meublent les salles de l'édifice. Au rez-de-chaussée, sont notamment exposés quelques clefs ornées de visages du 18^e siècle, le puits du couvent disparu des Cordeliers qui s'élevait en basse ville, un vitrail de 1900 figurant Godefroy de Bouillon : célèbre personnage attaché à l'histoire locale par sa mère, sainte Ide, comtesse de Boulogne, et à qui la municipalité du 19^e siècle dédia la place de la haute ville. Rappelons qu'il fut le chef de la première Croisade, et, en 1100, l'avoué du Saint-Sépulcre, ayant refusé le titre de roi.

Vitrail représentant Godefroy de Bouillon au rez-de-chaussée du beffroi. Atelier Latteux et Bazin, 1900. Détail.



L'hôtel de ville vers 1847.

J. M. Périn © Inventaire Général, ADAGP, 1981

Du 18^e siècle

Daté de 1734, comme l'indique l'ancrage sur la façade, l'hôtel de ville actuel a été reconstruit sur l'emplacement d'une précédente maison commune qui se cantonnait à une grande pièce et un oratoire, plus les salles du beffroi.

Le nouveau bâtiment est lui-même assez modeste : sa façade ne compte que six ouvertures et un étage que surmonte un grand comble. De ce noyau primitif subsistent, en l'état, au premier étage, le bureau du maire et la salle des gouverneurs, dite aussi salle des mariages (face au beffroi). Celle-ci est ornée de lambris en chêne de style rocaille, enchâssant dix portraits dont six des ducs d'Aumont, gouverneurs du boulonnais de 1622 à 1789, et deux allégories figurant la Justice et la Prospérité et les Arts.

L'hôtel de ville

Les travaux du 19^e siècle

L'hôtel de ville est agrandi une première fois en 1857 d'une aile abritant au premier étage la salle des délibérations. C'est l'occasion pour l'architecte de la ville, Albert Debayser, qui conduit le chantier, de donner à la façade son allure actuelle. Élargie à une 7^e travée, celle-ci adopte une composition symétrique accentuée par la mise en valeur de l'entrée, au centre, par un porche dont la terrasse sert aux interventions publiques. La façade reçoit aussi un niveau de lucarnes, un habillage des baies en moulurations et ferronneries, un parement de briques. Le style tente de faire référence à l'architecture française des temps classiques.



Portrait de Louis XV dans le bureau du maire, vers 1734. Copie du portrait de Van Loo.

J. M. Périn © Inventaire Général, ADAGP, 1988

L'extension s'avère vite insuffisante. Dès 1872, est évoquée l'idée de transférer la mairie en basse ville et, plus tard, celle d'un déménagement dans l'ancien Grand séminaire, Grande Rue, alors musée. En attendant, pour loger les services grandissants de l'administration municipale, les immeubles adjacents à la mairie sont progressivement annexés et la formule du transfert finit par être abandonnée. En 1913, est programmé un agrandissement que la guerre reporte.



L'hôtel de ville et le beffroi vers 1860.
Lithographie d'Asselineau. (Bibl. num.)
Photographie X. Nicostrate

L'extension de l'entre-deux-guerres

L'extension revient à l'ordre du jour en 1928. Le projet est d'élever un nouveau corps de bâtiment en remplacement de la rangée de maisons en bordure de la place du palais de Justice ; c'était là reprendre le schéma de 1913. Le concours d'architecture est remporté par Pierre Drobecq.



Projet de Pierre Drobecq non retenu pour l'extension de l'hôtel de ville.

Les travaux de démolition commencent en 1931, conduisant au dégagement de la base du beffroi qu'on décide alors, grâce à l'intervention de la "Commission du Vieux Boulogne", de laisser ainsi apparent. Il n'est donc plus question de reconstruire en bordure de la place. Le nouveau programme consiste à reporter derrière le beffroi la construction de la nouvelle aile, qui gagne ainsi en hauteur et se prolonge jusqu'à la place Godefroy de Bouillon, faisant disparaître en partie l'extension du 19^e siècle.

Ce nouveau corps de bâtiment est séparé du beffroi par l'espace du nouvel escalier d'honneur. Il comprend un rez-de-chaussée administratif, un premier étage très élevé abritant la salle des fêtes et la salle du conseil, un second étage de bureaux, un comble pour les archives. Conformément à ses principes de construction, Drobecq a recours à une structure en béton, qu'il mêle en façade à un habillage en brique. L'agrandissement est inauguré en octobre 1934.

La décoration

La décoration des nouvelles salles vaut surtout pour ses toiles peintes. Les lambris de la salle des fêtes intègrent un très grand tableau du 19^e siècle de Claudius Jacquand illustrant un moment héroïque de l'histoire boulonnaise : le mayeur Eurvin refusant de capituler face aux Anglais en 1544.

Outre une grande toile commémorant la réception du président Sadi Carnot en 1889, les tableaux de la salle du conseil célèbrent quelques illustres boulonnais : l'égyptologue Auguste Mariette, le peintre Philippe Auguste Jeanron, Pierre Daunou, Frédéric Sauvage, inventeur connu pour avoir appliqué l'hélice à la navigation maritime, l'écrivain Charles Augustin Saint-Beuve.

Dans le hall, on remarquera surtout la très grande toile d'un autre boulonnais célèbre, Georges Mathieu, traditionnellement qualifié de "maître de l'abstraction lyrique", qui fit don à sa ville natale de cette "Bataille de Tibériade".



Verrière du hall de l'hôtel de ville au 1^{er} étage par l'architecte Colladant chargé des travaux de réaménagement de l'hôtel de ville en 1959.

Visitez le beffroi et l'hôtel de ville

L'hôtel de ville est ouvert :

tous les jours de 8h à 18 h sauf le samedi après-midi et le dimanche.

Le beffroi

Toute l'année :

- accès au rez-de-chaussée aux heures d'ouverture de l'hôtel de ville
- accès aux étages sur RV pour les groupes accompagnés d'un guide de l'Office de tourisme

Juillet - Août :

- accès aux étages pour les visiteurs individuels

Renseignements, réservations

Hôtel de Ville - Tél : 03 21 87 80 80

Office de Tourisme

Parvis de Nausicaä - Boulevard Sainte-Beuve

BP 187 - 62203 Boulogne-sur-Mer Cedex - Tél. : 03 21 10 88 10

Internet : www.tourisme-boulognesurmer.com

Email : info@tourisme-boulognesurmer.com

Animation de l'architecture et du patrimoine

Villa Huguet, 115 bd Eurvin - 62200 Boulogne-sur-Mer

Email : patrimoine.boulogne-sur-mer@wanadoo.fr

Dans la même série

Laissez-vous conter Boulogne-sur-Mer (français et anglais)

Laissez-vous conter le château et les fortifications (français et anglais)

Laissez-vous conter la basilique Notre-Dame (français et anglais)

Laissez-vous conter l'église Saint-Nicolas (français et anglais)

Laissez-vous conter le théâtre (français)

Laissez-vous conter la reconstruction (français)

Laissez-vous conter quelques personnages célèbres (français)

Laissez-vous conter la Grande Rue (français)

Laissez-vous conter le quartier de Bréquereqque (français)

Laissez-vous conter la station balnéaire (français)

Laissez-vous conter le cimetière de l'est (français)

Laissez-vous conter Boulogne-sur-Mer, ville d'art et d'histoire...

...en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture et de la Communication.

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Boulogne-sur-Mer et vous donne les clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Si vous êtes en groupe

Boulogne-sur-mer vous propose des visites toute l'année sur réservations. Des brochures conçues à votre intention sont envoyées sur demande.

Le service animation du patrimoine

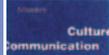
Coordonne les initiatives de Boulogne-sur-Mer, Ville d'art et d'histoire. Il propose toute l'année des animations pour la population locale et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Boulogne-sur-Mer appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du 20^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 120 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité

Saint-Omer, Cambrai, Roubaix, Lille, Amiens bénéficient de l'appellation Villes d'art et d'histoire.



Photographies de couverture :

- Vue générale du beffroi de Boulogne-sur-Mer.

Photo F. Debussche

- Peinture allégorique figurant les Arts, enchâssée dans les lambris de la salle des gouverneurs, vers 1734.

J.M Périn © Inventaire Général, ADAGP, 1988

Rédaction :

Frédéric Debussche, animateur du patrimoine.

Crédit photographique :

Service de l'architecture et du patrimoine.

Sauf mention particulière.

Maquette : Agence BRAVO - Boulogne-sur-Mer

Impression : Imprimerie Girold - Gresswiller

1^{ère} réédition : Ville de Boulogne-sur-Mer - Décembre 2006

Selon la charte graphique des Villes d'art et d'histoire conçue par LM Communiquer